bie apparemment capable de rééditer son exploit.

Avec lui, nous citerons Lapébie, un grand champion, dont la qualité n'est définitivement affirmée cette année et qui brûle du désir de gagner.

Antonin Magne, coureur complet, nous semble encore capable de renouveler son succès de 1931.

On ne peut citer non plus que Gaston Rebry sera, cette année, parmi les favoris. Le petit champion du V.C.T., qui fut merveilleux en ce début de saison, qui enleva Paris-Nice, Paris-Roubaix et le Tour des Flandres et qui s'est réservé ensuite pour la grande épreuve, peut causer des surprises. Il connaît le Tour dans ses moindres détails et, s'il est bien épaulé par ses camarades de l'équipe belge, il ne doit pas terminer loin du premier.

Martano, si l'an dernier, comme isolé, un magnifique Tour de France; lui aussi, à condition d'être aidé par son équipe, peut prétendre, cette année, à la victoire.

Cette rapide sélection n'a d'ailleurs aucune prétention. Nous savons bien que des hommes comme Archambaud, Le Grevès, Louviot, Hardiquest, R. Gyssels, De Caluwé, Buse, Bonduel, Cassulani, etc., peuvent afficher de légitimes espérances. Mais... ne faudrait-il pas les citer tous?...

* *

Dans le lot des vingt individuels, les hommes de classe abondent: Félicien Vervaecke, Herkenrath, Sylvère Maës, Level, Jean Bidot, les frères Le Goff, Pastorelli, Franzil, partiront parmi les favoris de leur catégorie. Il est même certain que nombre d'entre eux s'intercaleront au classement bien avant certains groupés allemands, suisses ou espagnols et qu'il eût mieux valu sélectionner une dizaine d'autres individuels français et belges que de faire appel à des coureurs n'ayant que le mérite de porter la croix gammée, la croix helvète ou d'être nés de l'autre côté des Pyrénées.

Mais l'heure n'est plus aux critiques. Durant près d'un mois, nous allons vivre une grande course.

Souhaitons qu'elle soit fertile en belles batailles et sportivement disputée et... attendons la fin.

(*Lire la suite en* Vie Sportive).

Des cambrioleurs tuent un débitant de boissons et blessent grièvement sa femme, à Champigny

Paris, 2 juillet. — Sur le territoire de la commune de Champigny, à l'angle de la route de Villiers et de la route de Bry, au lieu dit « La Fourchette de Bry », des cambrioleurs ont tué un débitant de boissons, M. Richard, et blessé grièvement sa femme.

Vers 2 h. 15, Mme Louise Richard, 47 ans, qui avait fermé le débit vers 23 heures, était réveillée en sursaut par des appels provenant d'une chambre voisine où couchait son mari. Elle se leva et s'y rendit rapidement en traversant la salle à manger.

Arrivée dans sa chambre, elle se trouva en présence de trois individus. L'un d'eux était debout contre une armoire qu'il tentait de fracturer, tandis que les deux autres, à califourchon sur la barre d'appui de la fenêtre, revolver au point, faisaient feu à bout portant sur le débitant, M. Bertin Richard, 51 ans.

Celui-ci, qui venait de se lever, tentait de maîtriser l'un des bandits. Atteint de quatre balles au ventre, M. Richard s'affaissa. Sa femme tenta alors de se précipiter sur l'un des malandrins, mais elle fut couchée par terre par un coup de poing qui lui cassa plusieurs dents et une balle fut tirée sur elle qui traversa sa chemise mais ne l'atteignit point. Puis les trois malfaiteurs prirent la fuite par la fenêtre.

Plusieurs voisins avaient entendu les détonations. L'un d'eux, M. Paul Guezot, maraîcher, se leva en hâte et descendit sur la route. Il eut le temps d'apercevoir quatre jeunes gens qui montaient dans une auto stationnant à proximité et qui s'enfuirent à toute vitesse en direction de Villiers.

Pour couvrir, leur fuite, les bandits tirèrent encore quelques coups de feu dans la rue.

Un fait a retenu l'attention des enquêteurs. Il y a trois mois, on avait déjà tenté de cambrioler le débit. Avant pénétré par la porte du rez-de-chaussée dans le café, les cambrioleurs avaient réussi à déménager la cave et à sortir de nombreuses marchandises, mais au moment de les charger, probablement sur un camion, ils furent dérangés par M. Richard qui d'était réveillé et ils durent fuir sans leur butin.

On suppose qu'il s'agit des mêmes individus. De leur côté, les habitants de la petite ville déclarent qu'il s'agit d'un fait d'une bande organisée.

VISITEZ les GROTTES DE HAN (Belgique), la plus grande curiosité naturelle de l'Europe, centre Ardennes pittoresques, proximité frontière. Réduction, société: Entre 8 jours d'avance. Direction Han-sur-Lesse. Rédact. scolaire: 30 % sans préavis.
35516

Le général Lazaro Cardenas est élu président de la République mexicaine

De violentes bagarres ont eu lieu au cours du scrutin

Mexico, 2 juillet. — Voici les résultats de l'élection présidentielle connus à 18 heures : M. Cardenas. 430.000 voix ; M. Villareal. 6.000 voix ; M. Teifda. 4.500 voix.

Les députés et les sénateurs appuyés par le parti révolutionnaire, triomphent.

Elu président de la République mexicaine à une énorme majorité, le général Cardenas a proclamé sa volonté de poursuivre la politique de la présente administration. Les bagarres qui ont marqué le jour de l'élection, ont fait au moins deux victimes.

Un arrêté du maire de Lille interdit la réunion d'Action française prévue pour mercredi

On sait que la section lilloise d'Action française avait projeté une réunion pour demain mercredi, aux Ambassadeurs.

Un arrêté du maire de Lille interdit cette réunion, toute manifestation ou contre-manifestation.

— Les cinémas Rialto et Gaîté se sont rouverts, jeudi après-midi, à Roubaix. Ils ont dépassé les heures de fermeture de fermeture et fait.

Les événements d'Allemagne

(Suite de la première page).

La situation reste, aujourd'hui, la même qu'hier. La détresse économique et sociale persiste. La crise politique intérieure, dévoilée aux yeux de tous les Allemands, par cette répression sanglante, vient s'ajouter à tout le reste.

« Nous vénérons Hitler, déclare M. Gœbbels et quiconque essaiera d'entraver son action sera terrassé. »

Dans un discours radiodiffusé dans tout le Reich, M. Goebbels, ministre de la Propagande, a décrit comment Hitler s'est rendu au foyer des conspirateurs, à Munich, les a arrêtés lui-même et leur a arraché les insignes de leur grade. M. Goebbels a ajouté que l'action contre les conspirateurs s'est déroulée sans la moindre friction.

M. Goebbels a poursuivi :

— Le peuple auquel nous avons décrit pendant deux mois la situation ardue dans laquelle l'Allemagne se trouve, a approuvé nos idées avec un bon sens admirable et nous a fait confiance. Chaque jour, nous pourrions appeler le peuple aux élections sans devoir craindre qu'un seul membre du grand front du 12 novembre 1933 devienne infidèle à Hitler qui, dans cette situation critique, a prouvé, une fois de plus, qu'il est vraiment un homme. Quiconque se soulève aujourd'hui contre Hitler ou contre le Gouvernement national-socialiste, risque sa tête.

» Nous, qui avons le bonheur d'être, en ces heures décisives, auprès d'Hitler, nous avons appris, une fois de plus, à le vénérer et l'admirer sans réserves dans ses vaillances, dans la rapidité et la puissance de ses décisions et dans son courage. Nous accueillerons d'une main amie toute main que l'on tendra vers nous, mais quiconque essaiera d'entraver le travail d'Hitler et de la nation pour l'avenir de l'Allemagne, sera terrassé. »

Que s'est-il passé à Munich ? Des bruits de canonnade auraient été entendus

Vienne, 2 juillet. — On mande de Linz qu'hier soir et ce matin, on entendait à Passau, en Bavière, le bruit du canon dans la direction de Munich. Suivant des informations de source privée parvenues en contrebande, la situation se serait considérablement aggravée dans la capitale bavaroise durant la nuit de dimanche à lundi.

L'envoyé spécial du *Télégraf* de Vienne, qui a pu se rendre hier à Munich, rapporte ce qui suit sur ce qu'il a vu et entendu au cours de sa brève randonnée :

« Les trains arrivent à Munich avec de gros retards et sont presque vides ; l'aspect de la ville est le même que pendant la guerre : on ne rencontre dans les rues que policiers armés jusqu'aux dents. Devant la gare centrale, des mitrailleuses sont mises en batterie. La ville est déserte, on ne voit que peu ou point de civils ; les grands carrefours sont gardés militairement et de nombreuses patrouilles circulent dans les rues.

La Maison brune, où trônait jadis le capitaine Roehm, maître absolu, est occupée par des détachements de la Reichswehr et de la S. S. Le chef de Presse du parti national-socialiste, pressé de questions par l'envoyé spécial du *Télégraf*, déclare :

« Je n'ai pas dormi depuis trois jours et depuis trois jours aussi tout le monde est sur pied. Je n'ai à faire de déclarations politiques. La révolution est terminée. Le führer est plus fort que jamais. Les traîtres ont eu le châtiment qu'ils méritaient. Le führer les observait depuis longtemps. Il s'agissait non seulement d'hommes anormaux, mais de véritables fous. Nous avons eu aussi des pertes. Nous marcherons de l'avant sans égards, pour le führer, pour la patrie, pour nos idéaux. »

Quittant la Maison brune, l'envoyé spécial perçut une fusillade nourrie. Les S. A., qui, au moment de l'occupation de la Maison brune, prirent la fuite, furent presque tous tués ou blessés. Une ambulance a été installée devant la galerie nationale, dont les murs sont criblés de trous. Le silence de la terreur règne sur toute la ville. On a l'impression que la révolution n'est pas terminée et qu'un feu couve sous les cendres. Des rafles ont été opérées en masse.

En Silésie, des adhérents des S.A. se défendent par les armes

Quatre tués et de nombreux blessés

Varsovie, 2 juillet. — Selon des informations publiées par la *Gazeta Polska*, la répression de la rébellion des S. A. en Silésie aurait été très énergique.

A Breslau auraient eu lieu de grandes manifestations dès que fut connue l'exécution du préfet de police Heines. Le chef des S. A. de Beuthen aurait été arrêté hier à Ratibor. Ses adhérents se seraient défendus par les armes.

Au cours de combats qui auraient eu lieu devant une caserne des S. A. à Beuthen, 4 personnes auraient été tuées et un grand nombre blessées.

Dans toute la province de Silésie la police opérerait des perquisitions généralement suivies d'arrestations.

L'ancien chef nazi Gregor Strasser aurait été fusillé ainsi que soixante chefs des S.A.

Vienne, 2 juillet. — D'après des informations de source privée parvenues ici, plus de 60 chefs des S. A. auraient été fusillés.

Le correspondant de l'*Amtliche Nachrichtenstelle*, à Berlin, communique que la police secrète du général-président Goering a procédé, dans la nuit de dimanche à lundi, à l'arrestation de 200 chefs des S. A., qui seront traduits devant un tribunal du parti.

Le comte Alvensleben, qui commit, il y a un an, un attentat contre le docteur Steidle, chef des Heimwehren du Tyrol, accusé d'avoir servi d'intermédiaire entre von Schleicher et le capitaine Roehm, aurait été fusillé à Berlin.

On annonce aussi que l'ancien chef nazi Grégor Strasser, a été passé par les armes.

De nouveaux troubles ont éclaté à Angel (Slesvig silésiand), à la suite de l'envoi d'une vingtaine de paysans dans un camp de concentration.

Le prince Auguste-Wilhelm de Prusse se serait enfui à l'étranger...

Berlin, 2 juillet. — Sauf un communiqué annonçant l'exécution de l'ancien chef d'état-major des sections d'assaut, Roehm, aucune communication officielle n'a été faite jusqu'ici quant aux mesures répressives exercées, dit-on, dans le courant de la journée de dimanche.

A cet égard, il court, touchant des personnes de l'entourage du président d'Empire, des bruits aussi sensationnels qu'incontrôlables, de même en ce qui concerne le sort de certaines personnalités. Ainsi, on a prétendu que le prince Auguste Wilhelm de Prusse, qui appartenait à l'état-major des sections d'assaut de Berlin, dont le chef Ernst a été passé par les armes samedi soir, se serait enfuit à l'étranger.

Selon d'autres, le fils de Guillaume II serait gardé à vue à son domicile à Berlin.

...mais l'ex-kronprinz est toujours à Berlin

On apprend d'une source qui paraît digne de foi, que l'ex-kronprinz est arrivé lundi matin à Berlin. Il s'est installé dans sa résidence de Potsdam.

Les légionnaires d'un camp national-socialiste de Bavière s'enfuient en masse vers la frontière

Vienne, 2 juillet. — *Le Sonn und Montag Zeitung* dit apprendre que le camp des légionnaires nationaux-socialistes à *Lochfeld* (Bavière), est en pleine dissolution.

« Les légionnaires, dit ce journal, prennent la fuite en masse et cherchent à gagner la frontière parce que, déclarent-ils dans des lettres à leurs parents, passée en contrebande, l'approvisionnement du camp de vivres est plus qu'insuffisant et la solde ne leur a pas été payée depuis trois semaines. »

Le « suicide » de M. Klausener a ému le Vatican

Cité-du-Vatican, 2 juillet. — Les informations qui visent à mêler aux événements d'Allemagne les dirigeants catholiques, ont causé au Vatican une douloureuse impression. Cette tentative est considérée comme absurde et ne résistant pas à la réflexion.

Dans les milieux religieux, on est convaincu que le président de l'Action catholique berlinoise, M. Klausener, ne s'est pas suicidé, comme on l'a dit.

M. Klausener avait récemment participé au Congrès des catholiques de Berlin au cours duquel il avait pris la parole en donnant des mots d'ordre de fidélité à la religion et à la patrie. On suppose que des hostilités politiques se sont fait jour contre lui parce qu'il a été directeur ministériel de la police dans le Cabinet Séverin.

Des exécutions auraient lieu dans les camps de concentration

Berlin, 2 juillet. — Une rumeur sinistre se propage à Berlin. On croit savoir que Goering aurait donné l'ordre de procéder à des exécutions en masse des prisonniers qui se trouvent dans les camps de concentration. Il est impossible de vérifier la véracité de cette information.

Avant la Semaine sociale de Nice

Il n'est plus besoin, présentement, de se demander ce que sera la Semaine sociale de Nice. En vertu d'un privilège qui semble n'appartenir qu'aux Semaines sociales de France, ni la chaleur de la saison, ni la distance à franchir n'ont pu ralentir l'élan d'un public disposé à les suivre en quelque lieu qu'elles se tiennent.

Nice comptera, incontestablement, comme une des plus brillantes sessions de ces dix dernières années. Tout permet de l'affirmer: l'intérêt porté par la presse française et étrangère, le nombre des adhésions reçues à ce jour. On remarque une grande affluence de représentants du monde de l'enseignement des chefs de mouvements de jeunesse, des dirigeants d'œuvres et d'institutions sociales. Cette participation aura vraisemblement un caractère national, car il est peu de régions de France qui ne figurent déjà sur les listes.

Très appréciées sont les conditions tout à fait exceptionnelles consenties aux auditeurs et à leurs familles par les Compagnies de chemin de fer. Des bons individuels comportant le demi-tarif, faculté d'arrêt, sur 500 kilomètres, utilisation des rapides, choix d'itinéraire différent pour même point d'arrivée, soit à l'aller, soit au retour, seront délivrés aux auditeurs régulièrement inscrits. Ceux-ci pourront, au retour, emprunter de Nice à Grenoble, les autocars de la Compagnie P.L.M. avec une réduction de 20 %. Enfin de belles excursions, à prix réduit, pourront être effectuées en Corse.

Pour s'assurer ces facilités, on doit bien noter qu'il est indispensable d'envoyer, avant le 10 juillet, toutes les inscriptions nécessaires, au Secrétariat permanent, Chronique sociale de France, 16, rue Plat, Lyon 2e.

Les travaux de la Semaine sociale de Nice s'ouvriront à la cathédrale le lundi 23 juillet, à 8 h. du matin.

Le pèlerinage annuel des automobilistes à la chapelle de St-Christophe du Croisé-Laroche

Automobilistes, attention ! C'est le dimanche 8 juillet, à 10 heures, qu'a lieu le pèlerinage automobile annuel à la chapelle de Saint-Christophe, du Croisé-Laroche, à Marcq-en-Barœul. Rendez-vous sur la place de l'église pour la messe en plein air, à laquelle vous pourrez assister en restant dans votre voiture. Après la messe, défilé et bénédiction de chaque voiture. De nombreux avions survoleront la place pendant le défilé des autos.

Coupable d'incendies volontaires, de vol qualifié, un journalier de Rumilly est condamné à 3 ans de réclusion par la Cour d'assises du Nord

La session du 2e trimestre des Assises du département du Nord s'est ouverte hier à midi, au Palais de justice de Douai, sous la présidence de M. le conseiller Bentzel.

Henri Crépin, âgé de 20 ans, journalier, à Rumilly, comparaissait devant le jury sous l'inculpation de deux incendies volontaires à Rumilly à des hangars de la Sucrerie centrale. Arrêté le 1er décembre, à la suite d'un vol qu'il avait commis, Crépin reconnut les faits. Il a été condamné à 3 ans de réclusion et à 10 ans d'interdiction de séjour.

L'assemblée générale de la Chambre régionale d'agriculture, à Lille

En haut : LES MEMBRES DE LA CHAMBRE RÉGIONALE ET DE LA CHAMBRE DU NORD D'AGRICULTURE ENTOURANT M. DESCAMPS, APRÈS LA RÉCEPTION A LA CHAMBRE DE COMMERCE DE LILLE.

En bas : M. DESCAMPS, *président de la Chambre de Commerce de Lille*, PRONONCE SON ALLOCUTION DE BIENVENUE.

A Lille se tiennent actuellement d'importantes réunions qui, sous l'égide de la Chambre régionale d'Agriculture, groupent les organismes agricoles de neuf départements.

La journée de lundi a débuté par une réception à la Chambre de Commerce de Lille, par M. Alfred Descamps, président de la 1re Région économique.

M. Descamps souhaita la bienvenue aux représentants des Chambres d'agriculture et il évoqua la puissance de cette branche de la production nationale, qui doit faire bon ménage avec l'industrie et le commerce, à qui la lient des intérêts communs.

La région du Nord n'est pas seulement riche par son industrie, car l'agriculture, au même titre, groupe d'aussi importants contingents de travailleurs.

L'importance de l'agriculture lui a d'ailleurs valu d'être largement représentée dans les Conseils de la 1re Région économique et c'est sur une pensée de féconde collaboration que M. Descamps termine son allocution.

M. d'Hespel, président de la Chambre régionale et de la Chambre départementale du Nord, répondit aux souhaits de M. Descamps et souligna la valeur de la production agricole des départements du Nord, qui produisent le cinquième du blé, le quart de l'avoine et les trois quarts de la betterave.

Après cette réception s'ouvrit, la séance de travail.

LA SEANCE DE TRAVAIL

La session s'ouvrit dans une salle du Palais de la Bourse, sous la présidence de M. d'Hespel, entouré de MM. Nomblot, vice-président; Lauthiez, des Agriculteurs du Nord; Vesin, directeur des Services agricoles du Nord, etc... et les représentants des Chambres d'agriculture des neuf départements du Nord.

La lecture du rapport moral donna un très bel aperçu de l'activité du groupement.

Les rapports administratifs et financiers furent ensuite approuvés et le projet de budget primitif approuvé.

M. Vesin donna une intéressante conférence sur la production des semences de grande culture dans notre région.

On passa ensuite à la discussion et à l'adoption des vœux, parmi lesquels retenons: L'achèvement du canal du Nord, suivant le programme de l'outillage national; l'extension de l'industrie du froid pour la conservation des produits agricoles; la vente d'un tabac de grosse coupe et bon marché; maintien des crédits pour l'aménagement aux cultures de lin et de chanvre.

Après cette session, les congressistes se rendirent à un banquet, au « Royal ».

LE BANQUET

Le banquet à l'Hôtel Royal est présidé par M. Guillon, préfet du Nord, entouré de MM. d'Hespel, président de la Chambre d'Agriculture du Nord; Descamps, président de la Chambre de Commerce de Lille; Lauthiez, président des Agriculteurs du Nord; Nomblot, vice-président de la Chambre d'Agriculture; Delsart, député; Leriche, directeur de l'Office départemental agricole; Lucas, secrétaire général de la Chambre d'Agriculture, etc...

Au dessert, M. d'Hespel salua ses invités et particulièrement le préfet du Nord et le président de la 1re Région économique. Il rappela que depuis six ans, son organisme réclamait une politique plus familiale et plus agricole. Parlant de la situation de l'agriculture, il précisa que cette dernière pourrait s'accommoder d'un léger contingentement puisque les importations de produits agricoles étaient de 50 % supérieures à celles d'avant-guerre.

M. Nomblot rendit hommage au préfet du Nord, qu'il connaît dans la Meuse et souligna les avantages de la polyculture.

M. Delsart porta le salut des parlementaires du Nord.

M. Guillon rappela quelle était actuellement la faveur que rencontrait une certaine forme d'étatisme. Néanmoins, la collaboration est devenue indispensable entre les Pouvoirs publics et l'organisation professionnelle. Il souhaita que les organismes agricoles développent l'harmonie à établir entre la production et la consommation.

Après quoi, les invités rejoignirent les autocars qui devaient les conduire visiter des installations agricoles dans le Cambrésis.

LES VISITES D'INSTALLATIONS AGRICOLES

M. Guillon, préfet du Nord, fut à l'être du voyage des agriculteurs dans le Cambrésis et cette pensée les toucha beaucoup.

Les excursionnistes se rendirent tout d'abord à Saint-Olle-les-Cambrai, où ils visitèrent l'élevage de M. Moreau, où deux cents bovins sont traités suivant les méthodes les plus modernes, dont la vaccination du B.C.G.

Ils furent excellemment reçus, comme à Auchy, chez M. Gabert, où ils eurent tout le loisir de s'extasier devant de magnifiques spécimens du cheval de trait du Nord.

Ils terminèrent leur journée au Centre de sélections de pommes de terre de Mérigny.

LA JOURNEE D'AUJOURD'HUI

Aujourd'hui, les travaux reprennent à 9 heures et à 12 h. 30 aura lieu un déjeuner à la station expérimentale de Capelle, suivi de visites à Wasiers et à la Grande Paroisse.

La première journée de l'Ecole normale des dirigeants ouvriers chrétiens, à Lille

Dans le cadre très agréable du Foyer jociste, s'est tenu avec succès la première journée de l'Ecole normale, qui doit continuer jusqu'au 13 juillet.

Quatre vingt-dix militants et militantes se pressèrent dans la salle des cours pour entendre M. le chanoine Scorsery leur exposer la vie de Saint Paul, qui fut un modèle pour tous les militants par sa foi et son intrépidité.

Après une petite détente, le R. P. Piat fit ressortir avec clarté le plan général et les caractères principaux de « Quadragesimo anno ». Cet exposé était une préparation nécessaire pour les cours qui suivront dans la semaine.

Le repas pris en commun et le repos qui suivirent, mirent les militants dans de bonnes dispositions pour le Cercle d'études dirigé par M. Henri Lagache sur le rôle de la presse et du *Nord social*.

C'est un professeur des Facultés catholiques, M. le chanoine Tiberghien, qui termina la journée par un cours très écouté sur la conception chrétienne du droit de propriété. Avec sa maîtrise habituelle, il démontra, à la lumière des encyclopèdes, les droits et les devoirs de la propriété privée.

Cette première journée si bien suivie, assure un auditoire aussi attentif durant toute cette session.

Le programme d'aujourd'hui, mardi, comporte :

9 h.: La conception chrétienne du salaire d'après « Quadragesimo anno », par M. l'abbé Lebembre ; 10 h. 30 : La conception du syndicalisme d'après les enseignements pontificaux, abbé Deconinck ; 3 h. : Cercle d'études sur le cours de M. l'abbé Deconinck ; 4 h. 15 : Le développement du Syndicat libre chez les mineurs, Jules Cattoire.

Le Congrès annuel des Anciens Combattants polonais en France aura lieu le 8 juillet à Bruay-en-Artois

Le Congrès annuel de l'Association des anciens combattants polonais en France se tiendra à Bruay-en-Artois, le dimanche 8 juillet, sous la présidence de MM. Chavin, sous-préfet de Béthune ; Kara, consul général de Pologne ; le colonel Monbailly, président honoraire des anciens combattants polonais de l'arrondissement de Béthune ; docteur Bratek-Koslowski, président de l'Association.

Une délégation des Syndicats libres est reçue à la Préfecture du Nord

M. Guillon, préfet du Nord, a reçu une délégation des Syndicats libres du Nord composée de MM. Broutin, secrétaire général ; Louis Blain, de Roubaix : Arthur Houte, Myagers et Parmentier, d'Halluin ; Valendue, d'Armentières : Mme Vion, de Lille.

M. Broutin, après avoir présenté la délégation à M. le Préfet, lui a remis les conclusions du Congrès de l'Union régionale du Nord ; celles-ci ont trait à la lutte contre le chômage, aux mesures de protection de la famille ouvrière et à l'organisation progressive de la profession. Le vœu du Congrès de l'Union régionale, concernant le rétablissement de l'encouragement national aux familles nombreuses a été rappelé.

M. Blain, à propos du projet d'enquête interministérielle sur la situation des industries textiles, a marqué les difficultés de ces industries, aggravées encore ces derniers temps par l'arrêt des exportations de peigné en Allemagne. Successivement, le point de vue des syndicats libres a été apporté à M. le Préfet sur la situation du personnel des établissements Bouttemy et Guillemand, sur la double équipe, sur la question des minima de salaires et particulièrement la situation des cas de chômage partiel.

M. le Préfet a écouté avec toute sa bienveillante attention ces différents exposés, il a pris bonne note des remarques de portée plus immédiate.

Le concours de chevaux de Ronchin

Le concours d'animaux de reproduction de la race chevaline organisé à Ronchin par le Comité agricole de l'arrondissement de Lille s'est déroulé lundi matin dans une pâture de la rue de Bouvines.

Le Comice était représenté par MM. Guilbaut, conseiller-général président, et Mauvel, secrétaire.

Le jury a eu à examiner une collection particulièrement remarquable d'étalons, et ses opérations ont duré une heure. Dans le palmarès nous relevons les prix suivants:

Poulains et pouliches nés dans l'arrondissement de Lille depuis le 1er janvier 1933:

1er prix: M. Dupouy, de Sailly-lez-Lannoy.

Juments suitées de quatre ans et plus: 2e prix: M. Dupouy, de Sailly-lez-Lannoy.

BACCALAURÉAT DE L'ENSEIGNEMENT SÉCONDAIRE

Session de juin-juillet 1934

PREMIERE PARTIE. - SERIE A

Sont admis à subir les épreuves orales les candidats dont les noms suivent.

Le MARDI 3 JUILLET, à 8 heures. — MM. Pierre Devisme, Pierre Levianne, Jean Deblonde, Jean Delahodde, Gustave Dedeurwaerder, André Colpin, Jean Chesin, Claude Charvet, Etienne Brice, Jacques Arnoux, Michel Antoine.

Le MARDI 3 JUILLET, à 14 heures. — Mlles Colette Grenet, Georgette Gontier; MM. Géry Feubert, Jacques Paculux, Marcel Duval, Roger Duquesne, Joseph Duprey, Georges Dujardin, Pierre Dubois, Pierre Mouniaux, Joseph Hedon.

Le MERCREDI 4 JUILLET, à 8 heures. — M. Jean Decherf; Mlle Berthe Dechesne; MM. François Coupez, Paul Brepeau, Jacques Bastien, Pierre Bastard, Robert Berrat; Mlle Raymonde Balleul; MM. William, Bacon, Paul Bachmann; Mlle Marie-Thérèse Defegne.

Le MERCREDI 4 JUILLET, à 14 heures. — MM. Emile Lefebvre, Jean Langlais; Mlle Anne-Marie Lambry; MM. Albert Ackermans, Jean Laforge, Albert Jamart, Bernard Rubin, Félix Huber, Jacques Homéry, Henri Hiverlet; Mlle Jeanne Begyn.

Le JEUDI 5 JUILLET, à 8 heures. — Paul Deketeleare, Jeanne Delecluse, Georges Duc, Claude Vogel, Henri Marel, Suzanne Parisette, Etienne Meunesson, Yvonne Garet, Lucien Dujardin, Alice Cordier, Jacques Piano.

Le JEUDI 5 JUILLET, à 14 heures. — Simone Willard, Marc Le Thierry d'Ennequin, André Lemaire, Roger Lebombre, Simonne Le Goaer, Roger Lefèvre, Gonsague Lefebvre, Jean Thomas, Maurice Surgers, Maurice Synave, André Sambourg.

Le VENDREDI 6 JUILLET, à 8 heures: Cattoor Joseph, Butard Etienne, Brunet Philippe, Colson Jules, Clermont Jean, Clarisse Jacques, Obry Louis, Minet Roger, Lériaux Alfred, Régent Léon, Petit André.

LE VENDREDI 6 JUILLET, à 14 heures: Béghin Albert, Giot Albert, Sauvet Paul, Brisset Alexandre, Routoille Fernand, Bourdon Gérard, Boque Fernand, Racquart René, Hennequin Jacques, Guibon Michel, Cliseau Henri.

LE SAMEDI 7 JUILLET, à 8 heures: William Dhouailly, Dian Jacques, Diot Jean, Drubay André, Palempin Marcel, Gérard Félicien, Maufroid Jean, Merieux Pierre, Motte Joseph, Mouftard Lucien, Mullies Edouard.

LE SAMEDI 7 JUILLET, à 14 heures: Marcel Faringaut, Pierret André, Pollart Louis, Poulmarch Hippolyte, Prat Louis, Brunet Albert, Campagne Armel, Celle Paul, Chanet Jacques, Coudray Robert, Detalle Pol.

(*A suivre*).

PREMIERE PARTIE. - SERIE A'

Sont admis à subir les épreuves orales les candidats ci-dessous:

LE MARDI 3 JUILLET, à 8 heures: MM. Cavrois Paul, Mlle Boulinguier Marie-Thérèse, Carrissimo Francis, Lecleroq Jean, Rigo René, Bernard Jacques, Bels Jacques, Bergston René, Mlles Bernard Marie, Aubert Marie-Françoise, Colin Armand, Cotte Alexandre, Danchin Pierre, Delloye Antoine, Derville Jean, Dequidt Jean-Michel, Coevoet Hubert, Mlles Delcroix Simone, Desmarescaux Thérèse, Delannoy Jacqueline.

LE MARDI 3 JUILLET, à 14 heures: MM. Bornecque Jacques, Gerasert Paul, Fechenholo Léon, Dumon Louis, Duhamel Désiré, Dubois Robert, D'Hollander Raymond, Dewavrin Jean, Mlles Dhellemmes Colette, Evrard Louisette, Fremaux André, Fromont Elisabeth, Gaignoux Yves, Gaudefroy Pierre, Goguenheim Edmond, Labre Maurice, Legache Georges, Lefebvre Hélène, Levat Susanne, Lhermitte Maurice.

LE MERCREDI 4 JUILLET, à 8 heures. — Marie-Louise Louvieaux, Marie-Marguerite Lekhay, Fernand Lugien, Suzanne Magot, Paul Maquet, Philippe Marcque, Jean Marcy, Charles Mélin, Anne-Marie Pigeon, Armand Pinchart, Colette Piskiewicz, Marguerite Pottiche, Marie-Cécile Prévost, Claude Prouvost, Benoit Pupptack, Jean Rateau, Monique Rogier, Denys Slove, Pierre Spas, Jacqueline Spool.

LE MERCREDI 4 JUILLET, à 14 heures. — Albert Steenkiste, Paule Swrzgbedeuw, Marie-Antoinette Sy, Anne-Marie Saulkiewicz, Gérard Thirion, Maurice Thome, Albert Treca, André Trouiller, Pierre Try, Bruno Turpin, Michel Vandicoastele, Jean Vandroy, Emile Vanpoulle, Alberto Varé, René Vauthier, Christiane Villette, Jean-François Vincent, Jean Vincent, Michel Willefert, Henriette Willem.

(*A suivre*).

DEUXIEME PARTIE

SERIE PHILOSOPHIE

Sont admissibles à subir les épreuves écrites les candidats dont les noms suivent :

LE MARDI 3 JUILLET, à 8 HEURES

Laplanche Pierre, Lagaise Madeleine, Karwacki Henri, Grenwin Paul Gobert Gaston, Herrent Geneviève, Fibion Georges, Feulon Lucien, Foucert René, Defives Marie, Cartier Vincent, Cuvelier Serge, Darras Louis, Cherpy Paul, Darthois Pauline, Descouville Guy, Dervos Simone, Archembault Jacques, Bétremieux Léon, Beaurez Jean, Brion Jacques, Caulles Michèle, Charlet Denise, Blanc André, Desmarières Bertrand, de Gandt Jean.

LE MARDI 3 JUILLET, A 14 HEURES

Renard André, Prevost Louis, Prévost Jean, Planchool Jean, Noël Victor, Menez François, Merveille Geneviève, Motte Albert, Monsignet Paulette, Mullies Henri, Liébart Lucien, Lévêque, Jean-Gilbaine, Dercemaux Marthe, Delerue Marie-Louise, Defrayenne Jacques, Delahaye François, Lejeune Paul, Lepers Joseph-Charles, Lenglart Charles, Lenclud Albert, Delecour Henri, Honné René, Hoffmann Pierre, Duprez Arthur, Dumont Fernande, Dumez Emilienne, Manus Robert, De Plaere Thérèse, Guerlin de Guer Charles, Debesse Henri.

LE MERCREDI 4 JUILLET, à 8 heures: Taverner André, Thellier Françoise, Thibaut Roger, Top Pierre, Vaillant Jean-Marie, Vanbelle Félix, Vandepotte Jules, Vanhoutte Modeste, Van Lacthem Gabriel, Serrant Charles, Singer Madeleine, Singer Georges, Simonard André, Schenk Eric, Sauvière Albert, Sanadrez Omérine, Salembier Yves, Rousset Michel, Saillard Esther, Renard Victor, Rezette Pierre, Rogé Francis, Rollin Simone, Roquette Roger, Debourres Aimée, Definne Jules, Deove Marie-Thérèse, Delienberie Yves, Demenulin Lucie, Decock Suzanne.

LE MERCREDI 4 JUILLET, à 14 heures: Beck Michelle, Bocquet Jean, Puchalski Casimir, Quoirez Maurice, Remel Pierre, Nagel Pierre, Myant Serge, Meermaert Roger, Lucaigny Jacques, Lévêque André, Bernard Pierre, Bertram Marguerite, Dorenne René, Mme Raviart née Duplateau, Lepodire Marie, Montpree Christiane, Millier Jules, Michel Jeffert, Xavier, Lerieux Georges, Merlen François, Michalowky Alexandre, Maury André, Marie Saint-Germain Gérard, Malet Yves, Levoy Jean-Louis, Mahieu Pierre, Mace Paul, Mecq André, Liénard Paul, Lecuidan Albert.

LE JEUDI 5 JUILLET, à 8 heures: Fontaine Marie-Thérèse, Plinois Colette, Flamencourt Jean, Péron Gabriel, Fauvelou Paul, Duval Jeanne, Amambre Geneviève, Deuhler Janine, Dubois Robert, Voisin Albert, Viriod Paul, Vincent Marcelle, Villain Madeleine, Verrier Hermine, Verrière Jean, Verhindre André, Verbille André, Vanvil-Demeers Christiane, Lioman Alice, Lirsis François, Tabpert André, Vermont Pierre, Vaplaine Pierre, Wachesl Roger, Watine Paul, Wattinne Gustave, Wheaux Marthe, Zimmermann Léon, Bocquet Paul, Puisegur Roger.

LE JEUDI 5 JUILLET, à . heures: Mlle Lagrangeux Claire, Legrand Joseph, Lagrue Louise, Lebez Jean-Marie, Lelou Robert, Lemaire Odette, Vermont Pierre, Gallaquet Jacqueline, Gaillard Albert, Legendre Jean, Lefrançois Marcoul, Lefebvre René, Le Du André, Ledoux Henri, Laurent Gisèle, Leborn Louis, Lelieuvre Jean, Jouachiere Robert, Bapéé Paul, Dumont Suzanne, Dumarc Gilbert, Dupuis Thérèse, Alliot Geneviève, Antoine Renée, Bazre Marie-Thérèse, Bajardière Jacques, Barbet Robert, Bardiaux Marie-Thérèse, Berthiaux Henri, Béthenjean Yvonne.

(*A suivre*).

Les candidats ajournés peuvent venir chercher au secrétariat en se présentant pour le samedi 7 octobre, à TOULS [illegible] DE BRESCH-PLAGE.

Préparation sur demande de passage pour toutes les classes.

— Le van de M. Bourrez qui transporte : deux trotteurs aux courses de Douai, s'est renversé dans le côté de Verberie : Un garçon d'écurie, qui avait causé du cocher blessé du van, fut blessé par le véhicule. Les chevaux sont indemnes.

Dernière Heure

La terreur et le désarroi règnent en Allemagne

Le chancelier Hitler ne pourrait plus compter que sur la Reichswehr et sur la police

Vienne, 2 juillet. — On mande de Munich au « Telegraf »:

« Tandis que les communiqués officiels du gouvernement du Reich affirment que le calme et l'ordre règnent dans toute l'Allemagne, une personnalité politique munichoise de premier plan déclare qu'en réalité, c'est la terreur et le désarroi le plus complets qui y sévissent.

De l'avis d'hommes politiques allemands jugeant la situation avec la plus grande objectivité, Hitler serait actuellement « prisonnier » de la Reichswehr. Pour autant qu'il soit encore maître de la situation, Hitler ne le serait qu'en qualité de chancelier et non plus comme chef du parti national-socialiste, sur son armée brune est en dissolution. La question qui se pose est de savoir si Hitler pourra compter à la longue sur l'appui de la Reichswehr et la police. »

Renseignements commerciaux

COTONS

LIVERPOOL, 2 juillet.

Importation, 1.300; Américain, baisse 9; Brésiliens, baisse 9; Egy